

☆☆☆

L Interpellant, amusant, conceptuel, 60 artistes à la Triennale d'Ottignies-LLN

Pendant un mois, en accès libre, dans des lieux insolites d'Ottignies et LLN, l'art explore nos défis aujourd'hui.



Publié le 28-09-2025 à 09h26 Mis à jour le 28-09-2025 à 09h40

Enregistrer



Marin Kasimir: « A l'Horizon, l'horizon » au centre sportif du Blocry à LLN ©Courtesy of the artist, AdAGP and Gallery Nosco, Brussels and Jiri Svestka Gallery, Prague

Partager

La 11e Triennale d'art contemporain d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, après une première édition en 1995, revient pendant un mois, en accès gratuit, avec une programmation audacieuse placée sous le commissariat d'Emmanuel Lambion.

Intitulée *Thriller*, cette édition invite le public à "*Think Common, Play Public*", à réfléchir à ce que nous partageons, tout en explorant la ville comme un terrain de jeu et de réflexion artistiques.

À l'UCL, l'ancienne piscine vide depuis un an et sa belle architecture brutaliste est devenue un terrain de jeu pour les nombreux artistes qui l'occupent avec par exemple un voile d'1kg seulement flottant sur la piscine (Vivien Roubaud). Le centre sportif du Blocry accueille des installations et des vidéos amusantes (comme celle d'une peinture exécutée par des... limaces). Marin Kasimir y a créé un "horizon" de couleurs sur les vitres.



Alizée Loubet: 'Playing Blocry External lane number 5, 2025' ©Photo: Triennale art LLN-Ottignies

Autour de la piste couverte d'athlétisme, Alizée Loubet a imaginé une échappatoire, ouvrant un espace de respiration et de réflexion au cœur d'un lieu dédié à l'effort, tandis qu'une grande tapisserie de Marcin Dudek rappelle la violence des stades de foot.



À Louvain-la-Neuve, les artistes explorent nos fluidités nécessaires

Bouées et préservatifs

La Triennale se niche même, près de là, dans la vitrine d'une pharmacie qui montre des petits diabolots inspirés du théâtre kabuki : ce sont des préservatifs peints à la main de Nicolas Chuard !



Nicolas Chuard: 'The Penis Theater, 2018' ©Photo: Triennale art LLN-Ottignies

La Triennale se retrouve aussi au Bois des rêves avec des bouées colorées autour des arbres de Roger Remacle.

À Ottignies, le lieu principal et le plus dense de la Triennale est situé dans l'ancien bâtiment des Finances (12 avenue Paul Delvaux) occupé par le centre culturel de la ville, à l'initiative de ces triennales. Sur la façade un piercing d'Aline Bouvy comme si le bâtiment était un visage. Ce piercing mobile voyagera et viendra se greffer sur différents bâtiments publics de la commune.

À l'intérieur, accueillant les visiteurs, un personnage couché, une croix de pharmacie fondue, et un gourdin de la collection de Juan d'Oultremont accueillent le visiteur. Le monde actuel est bien un "*thriller*".



Matthieu Saladin: 'Etat modifié de conscience (l'évasion fiscale), 2025' ©Photo: Triennale art LLN-Ottignies

Dans chaque pièce des artistes évoquent, chacun à sa manière, les questions criantes de l'actualité : climat, crise des migrants, Gaza, discriminations de genres, inclusion, justice sociale, impasse du système économique. Mais avec bien souvent de l'humour. Quelques exemples : dans une pièce, les vitres ont été occultées de 12 % , soit le pourcentage d'évasion fiscale en Belgique (Matthieu Saladin). Plus loin, Margherita Moscardini montre un cube de tissu d'une église protestante érigé en "*safe place*" pour les illégaux, selon le droit néerlandais, à l'abri de toute forme d'ingérence politique. Eloïse Lega s'est penchée sur les milliers de réfugiés morts en Méditerranée. Elle s'est inspirée de *La Petite fille aux allumettes* d'Andersen où l'allumette enflammée ne donne qu'une illusion de chaleur et évoque la brièveté de l'existence humaine. Elle a méticuleusement gravé pour chaque réfugié, sur des centaines d'allumettes, leurs noms, dates de naissance et de mort, circonstances de leur décès tragique.

Elles surprennent, interpellent et invitent à penser le commun.

Le trajet continue en ville. Dans une vitrine, une horloge (Matthieu Saladin) se met en route uniquement -*happy hour*-, quand toutes les bourses du monde sont fermées. Plus loin, dans la galerie du Douaire, une ancienne taverne est totalement occupée par les artistes. La machine qui délivrait les notes du café donne maintenant des compliments (Eloïse Lega). Elen Braga a créé une tapisserie avec une poule qui mange des frites sur un paillason évoquant nos guerres. Oriol Vilanova a déposé des présentoirs de cartes postales, mais vides, qui fonctionnent comme une allégorie du tourner à vide de nos sociétés.



Roger Remacle 'Envahissement d'arbres, au Bois des rêves, 2025' ©Photo: Triennale art LLN-Ottignies

Si le titre de la Triennale rend compte d'une époque angoissante, les œuvres conceptuelles qui demandent une attention plus soutenue, sont aussi souvent ludiques, participatives. Elles surprennent, interpellent et invitent à penser le commun.

Un soin tout particulier a été mis sur les explications pour chaque œuvre et l'aide de médiateurs dans chaque lieu qu'il ne faut surtout pas hésiter à interroger. Partout, des plans sont offerts aux visiteurs pour s'y retrouver dans un parcours dense.

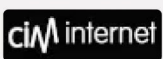


L'anti-expo universelle s'annonce à Louvain-La-Neuve

Triennale d'art contemporain d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, jusqu'au 28 octobre. Du jeudi au dimanche, de 10h à 18h. Accès gratuit à l'ensemble des lieux. Centre de la Triennale à Ottignies, 12 avenue Paul Delvaux. Infos : www.spott.be/thrillertriennale2025 < <http://www.spott.be/thrillertriennale2025> >

☆☆☆

MOTS-CLÉS : LOUVAIN OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE



Vivien Roubaud: 'Anciennes piscines Louvain-la-Neuve 2025' ©Photo: Triennale art LLN-Ottignies

Les festivités du 600e anniversaire de l'université ayant monopolisé le musée L et les Halles, il a fallu trouver d'autres lieux, plus insolites et étonnants pour exposer 60 artistes et 200 œuvres.